

I n t r o d u c t i o n

Le slow management s'inscrit dans un phénomène plus large qui se développe aujourd'hui autour de la philosophie de la lenteur, promue comme modèle de vie alternatif à l'expansion de la vitesse (fast food, speed dating, fast lane...). Le mouvement Slow Food en réaction au fast food et fort de l'adhésion de centaines de milliers de personnes, a ouvert la porte à d'autres mouvements slow, parmi lesquels nous pouvons inclure le slow management. Les causes du fast food, elles, se retrouvent dans une économie qui a voulu s'autonomiser de la société et de la nature et appliquer ses principes de productivisme, rentabilité, efficacité, accélération dans tous les domaines, alimentation incluse. Alors, c'est dans la bioéconomie, par opposition à l'économie dominante, et dans le mouvement Slow Food, par opposition au système agroalimentaire dominant, que nous allons trouver les origines du slow management.

De même que Slow Food est une alternative au fast food, le slow management apparaît ainsi comme un ensemble de formes de management alternatives aux formes de management dominantes aujourd'hui, et il se répand en réponse au fast management. Le fast management est un mode de management qui poursuit le « toujours plus » et le « toujours plus vite ». Le slow management souhaite, par contre, reconnaître des limites au toujours plus, et imposer la lenteur réfléchie au toujours plus vite. Ainsi, nous faisons une synthèse du fast management et nous détaillons le slow management avec son

application dans le domaine agroalimentaire, secteur dans lequel le slow puise beaucoup d'inspiration.

Ensuite, nous entrons dans les fonctions de l'entreprise avec des applications concrètes du slow management. *Primo*, en comptabilité, nous avançons le slow comme façon de stopper l'auto-expansion du capitalisme au détriment des personnes et de la nature. *Secundo*, nous touchons la gestion du personnel et l'importance de la dignité humaine pour une entreprise slow. *Tertio*, nous voyons comment l'argent, pièce maîtresse de notre système économique financiarisé, peut être mis au service de la société avec des investissements responsables. *Quarto* et dernier, les systèmes d'information ouverts montrent la voie sur la façon dont la technologie peut être ouverte et responsable.

Au final, si nous sommes très critiques envers le système dominant, nous savons pertinemment que le slow management aussi doit faire ses preuves et qu'il se prête à de nombreuses critiques, que nous souhaitons constructives pour un monde meilleur.